

<b>Zeitschrift:</b>	Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
<b>Band:</b>	2 (1971)
<b>Heft:</b>	7
<b>Artikel:</b>	Une villa romaine à Marly, Fribourg = Eine römische Villa bei Marly, Freiburg = Una villa romana a Marly, Friburgo
<b>Autor:</b>	Engel, Jenny
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1034360">https://doi.org/10.5169/seals-1034360</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Une villa romaine à Marly, Fribourg

Jenny Engel

Un écriteau «terrain à vendre» nous a suggéré quelques réflexions sur un site romain en terre fribourgeoise. La pancarte a été placée récemment près de la ruine connue d'une villa antique. Le canton de Fribourg est riche en vestiges romains. Cent dix-neuf communes sur les deux cent soixante-dix-neuf auraient fourni des découvertes de ce temps et la carte archéologique de N. Peissard (1941) signale plus de cinquante villas, mais l'imprécision des descriptions ne facilite généralement pas le repérage des sites. Quant à la «villa de Martilius», des renseignements plus tangibles nous avaient permis de reconnaître son emplacement. Le dictionnaire géographique de la Suisse mentionne à Marly-le-Grand des constructions romaines aux «Rapettes» et à «Chamassu» et Peissard indique entre Pfaffenwil et les Rapettes des ruines romaines, ainsi qu'à Zamachu: «Aux Rapettes, sur le sommet de la colline, il y avait un assez vaste établissement. D'après les renseignements fournis à l'archéologue cantonal par MM. Clément, père et fils, qui ont démolie en grande partie les ruines pour cultiver le champ, cet établissement formait un triangle. Il fut détruit par le feu, comme en témoignent les nombreux débris calcinés. En effectuant ce travail de démolition, MM. Clément découvrirent de gros murs avec des mosaïques en couleurs, qu'ils détruisirent malheureusement. Ils trouvèrent un petit objet de bronze, aujourd'hui disparu, et une amphore, semblable à une «marmite», qui se brisa lors de son enlèvement. Le 15 octobre 1927, l'archéologue cantonal a encore vu des pans du mur, au milieu des buissons. Très réguliers, d'une belle maçonnerie, ils étaient en appareil moyen.»

Nous n'avons pu trouver ni l'emplacement des ruines situées entre Pfaffenwil et les Rapettes, ni celui de l'établissement de Zamachu. Par contre, les substructions de la villa sur la colline des Rapettes sont encore bien en place, les pans de mur d'une belle maçonnerie au milieu des buissons sont visibles aujourd'hui encore. Le lieu se trouve à l'endroit le plus beau de la région, un véritable bel-

védère d'où, se tournant vers l'ouest, le regard embrasse l'immense ciel sur lequel se détache la ligne du Jura, après avoir survolé les collines derrière lesquelles miroite le lac de Neuchâtel.

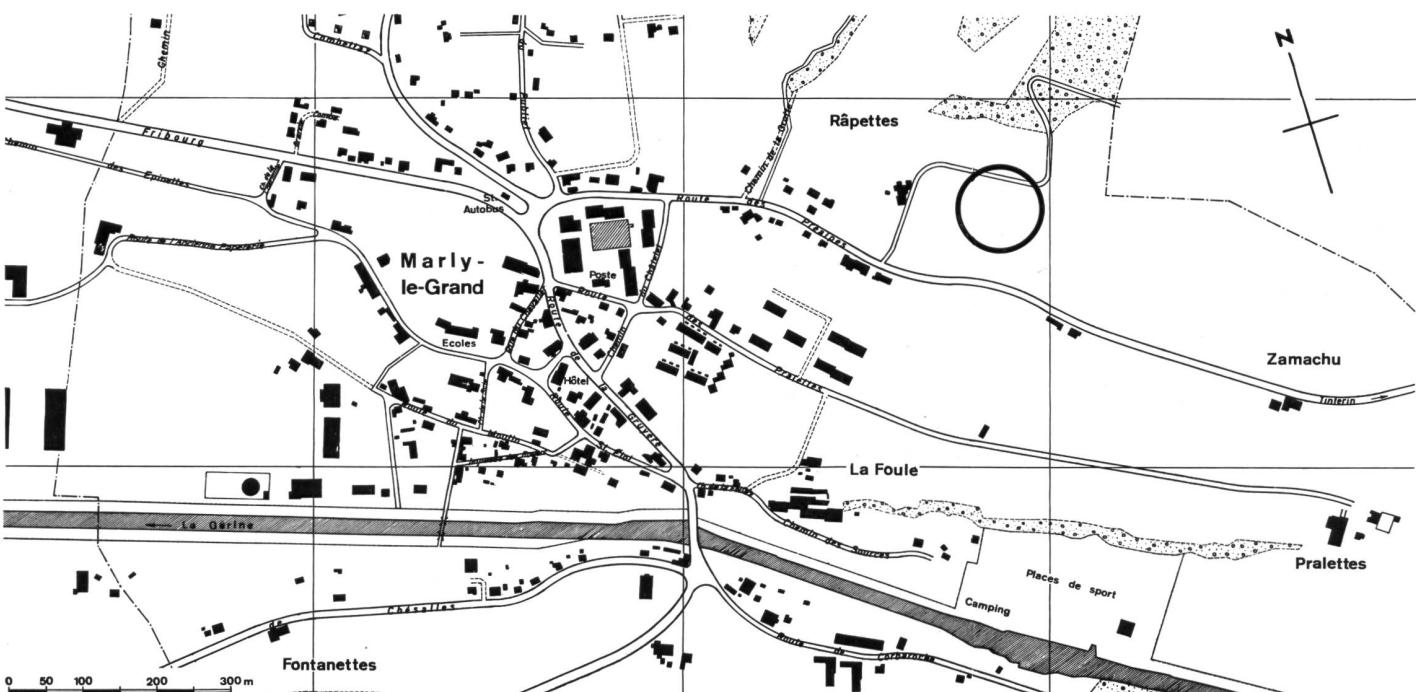
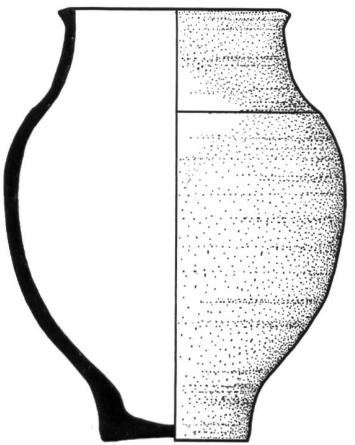
Nous nous étions proposés d'essayer de préciser le destin du site, de fixer une date approximative de fondation et d'abandon. Un premier élément nous a été donné par l'exposition des découvertes archéologiques, organisée à Fribourg, en 1966, par Mademoiselle Hanni Schwab. Parmi les objets qui y représentaient l'époque romaine, on pouvait admirer un gobelet datant, selon le catalogue, du 2<sup>e</sup> siècle après J.-C. L'actuelle propriétaire du terrain de la villa, Madame Oberson, l'avait dégagé absolument intact du sol en aménageant un banc de repos à l'emplacement même de la villa. C'est un gobelet ovoïde à petite lèvre peu retroussée, à col tronconique et épaulement à peine marqué. Son pied creux est presque cylindrique. La hauteur du vase est de 12 cm, le diamètre de l'encolure est de 6 cm et le diamètre de la base de 4 cm. La pâte du récipient est d'un ton ocre, la couverte luisante orange-brun à brun foncé, tachetée. Des traces horizontales de tournage sont visibles sur la panse, à l'extérieur. C'est une production gallo-romaine représentative de la seconde moitié du deuxième et de la première moitié du troisième, peut-être à la mode jusque vers la fin du troisième siècle après J.-C. Par sa technique, la couleur et l'enduit brillant, irrégulier, irisant-métallisé par endroits, ce genre de gobelet peut être associé sans doute à une catégorie de poterie fabriquée dans les officines de Berne-Enge, ou dans un atelier d'Avenches. L'activité de l'atelier avenchois se serait étendue de 150 à 200 après J.-C., éventuellement jusqu'au début du troisième siècle. Le gobelet pourrait aussi être apparenté à une catégorie de céramique romaine, la «terre sigillée luisante» dont l'éventail des formes s'identifie partiellement avec celui de la collection des fours de Berne et d'Aventicum. On date la «Terra Sigillata lucente» du troisième siècle. Il n'est donc pas possible, dans l'état

*Plan de Marly-le-Grand FR. Cercle: Villa romaine aux Rapettes, Carte Nationale 1205, 579400/180440.*

*Planausschnitt von Marly-le-Grand FR. Kreis: Römische Villa bei Les Rapettes.*

*Piano di Marly-le-Grand FR. Cerchio: Villa romana sul colle «Les Rapettes».*

*Plan: M. Dewarrat, Ing. 1:10000.*



actuel de nos connaissances, de dater avec plus de précision que «deuxième moitié deuxième et troisième siècle» le gobelet de la villa des Rapettes.

Afin de compléter nos renseignements, nous avons essayé de mettre la main sur d'autres restes typiques. La poterie sigillée qui permet une datation plus ou moins précise et que l'on rencontre généralement en surface, sur tous les sites romains, fait défaut aux Rapettes. Alors que d'innombrables cailloux, briques, tuiles à rebord fragmentées trahissent de façon indubitable la présence de l'ancienne demeure, pas le moindre tesson de sigillée ou de poterie commune n'est venu à notre aide, mais nous avons eu la chance de ramener, lors d'une reconnaissance des lieux, en mars 1969, un curieux objet, peut-être «le petit objet de bronze» trouvé puis perdu par MM. Clément père et fils lors de leurs travaux de défrichement. L'identification de cette «cuiller à soupe perforée» a soulevé quelques diffi-

cultés. Il s'agit bien d'un ustensile sorti de l'atelier de Gemellianus de Baden en Argovie qui avait écoulé ses Thecae dans toute l'Helvétie et même au-delà des frontières de l'empire romain. On a trouvé différents types de ces ornements en bronze d'étuis pour stylets ou d'ornements de fourreaux, des garnitures purement géométriques, mais aussi des garnitures épigraphiques. Ce sont ces dernières qui ont permis l'identification non seulement du producteur de ces objets GEMELLIANUS, mais aussi la localisation de son officine à Baden (nom romain: Aquae Helveticae; le sol de cette ville a effectivement livré des Thecae) et leur utilisation à première vue énigmatique. Voici les trois variantes de décors épigraphiques:

AQVIS HE(lveticis) GEMELLIANVS F(ecit)

AQVIS HEL(veticis) GEMELLIANVS F(ecit)

THECAM GEMELIAN (avec un «L» seulement)

Gobelet trouvé dans les ruines de la villa des Rapettes.

Tongefäss aus der römischen Villa.

Recipiente intatto, rinvenuto nella villa romana.

Dessin: Service archéologique du Canton de Fribourg. 1:2.

Fragment d'un ornement en bronze (étui pour stylets ou ornement de fourreau) de l'atelier de Gemellianus de Baden en Argovie.

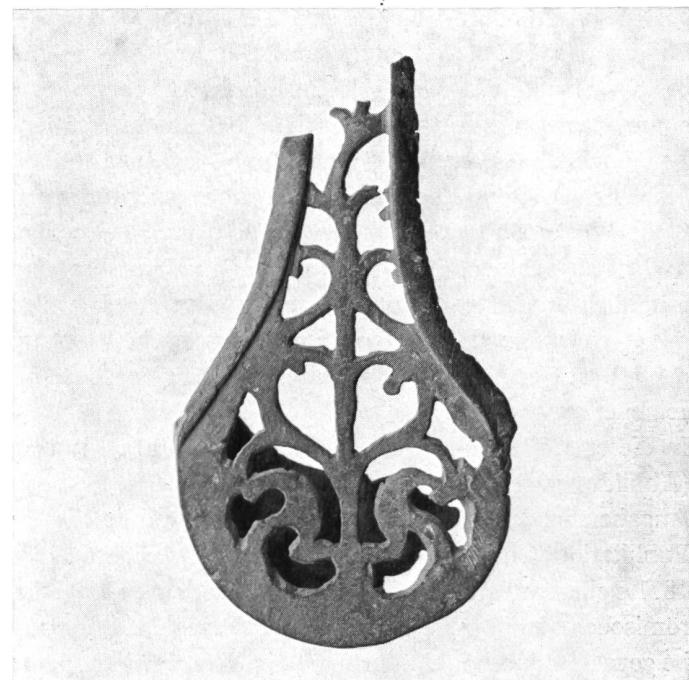
Ornamentierte Bronzegarnitur (Fragment) aus der Werkstatt des Gemellianus aus Baden AG.

Frammento di una guarnizione ornamentale di bronzo dal laboratorio del fonditore Gemelliano di Baden AG.

Photo: Service archéologique du Canton de Fribourg. 1:1.

L'ornement trouvé à Marly est du type géométrique. Quant à la chronologie de cet objet, nous proposons le deuxième siècle (ou la fin du deuxième et le début du troisième siècle).

Ces deux trouvailles de la villa de Marly, Mertenlach en allemand, attestent un habitat durant la deuxième moitié du deuxième et le troisième siècle. C'est d'ailleurs le nom allemand qui a suggéré à Jean Stadelmann (1902) le rétablissement de la forme primitive de Marly. L'allemand a en effet conservé des éléments que le roman avait éliminé avant l'apparition du nom dans les chartes et dans les textes écrits. Ce serait, toujours suivant Stadelmann, FVNDVS MARTILIACVS qui a donné, en passant par de nombreux noms intermédiaires, le nom actuel de Marly ainsi que le nom alaman Mertelach, écrit Mertenlach par analogie avec un grand nombre de noms qui rétablissent le «n». Ne nous est-il pas permis, dès lors, d'imaginer que c'est le propriétaire helvèto-romain de la villa des Rapettes, Martilius, qui a legué son nom au village moderne? La parcelle sera-t-elle bientôt revendue? Il ne nous restera qu'un gobelet, une theca et le toponyme.



## Eine römische Villa bei Marly, Freiburg

In 119 von insgesamt 279 Gemeinden des Kantons Freiburg sind bis heute Spuren römischer Zeit zum Vorschein gekommen und über 50 römische Gutshöfe nachgewiesen worden. Von einer solchen Siedlung sind auf dem Hügel «Les Rapettes» beim Dorf Marly noch heute die Grundmauern erkennbar. Die Autorin stellt die aus dieser einstigen Siedlung stammenden Funde zusammen: ein intaktes Gefäß aus dem 2./3. Jahrhundert n.Chr. sowie das Bruchstück einer ornamentierten Bronzegarnitur (Theken-Beschlag), wie sie in ähnlichen Formen aus der Werkstatt des Bronzegießers Gemellianus aus Baden AG – Aquae Helveticae – bekannt geworden ist (vgl. Helvetia Archaeologica Nr.2). Möglicherweise ist der einstmalige Name des römischen Gutshofes im heutigen Dorfnamen Marly-Mertenlach enthalten, denn es lassen sich daraus ein FUNDUS MARTILIACUS als Name des Gutes und ein MARTILIUS als Name des gallorömischen Gutsbesitzers erschliessen. R.

## Una villa romana a Marly, Friburgo

In 119 comuni dei complessivi 279 del cantone di Friburgo sono venute alla luce fino ad oggi tracce dell'età romana, così pure si sono potute identificare oltre 50 ville romane. Di una colonia del genere sul colle «Les Rapettes», nei pressi del villaggio di Marly, sono riconoscibili ancora oggi le mura di fondazione. L'autrice ha raggruppato gli oggetti rinvenuti in quest'antica colonia: un recipiente intatto risalente al II–III secolo d.C., e il frammento di una guarnizione ornamentale di bronzo di una teca, di forma simile a quelle note provenienti dal laboratorio del fonditore di bronzo Gemelliano di Baden – Aquae Helveticae (cfr. Helvetia Archaeologica N° 2). È probabile che l'antico nome della villa romana sia compreso nella denominazione attuale del villaggio di Marly-Mertenlach, in quanto se ne può desumere un FUNDUS MARTILIACUS come nome della tenuta e un MARTILIUS quale nome del proprietario gallo-romano.

R. L.-C.